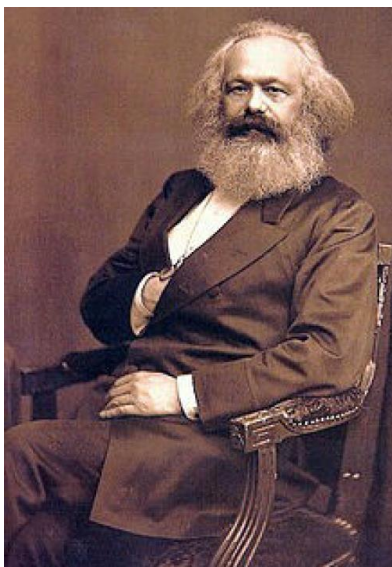


Savoir lire les signes : Karl Marx



par Miles Mathis

J'ai mentionné Marx en passant dans un [essai récent](#). J'ai montré que le New York Tribune publiait Marx depuis avant la guerre de Sécession – ce qui aurait dû tous nous étonner. J'ai aussi récemment établi le lien entre l'éditeur du *Tribune*, Charles Dana, avec les Renseignements américains. Vous pouvez voir mon essai sur la [Théosophie](#), et sur la [Guerre Froide culturelle](#).

Avant j'ai dit que Marx lui-même n'a peut-être pas usé du marxisme pour avancer le fascisme, mais c'était parce que je n'étais pas sûr de moi. Je m'étais contenté de montrer que le gouvernement US se servait du marxisme comme couverture et précurseur du fascisme. Cette fois je vais creuser. Je vais vous montrer les indices pointant à Marx comme un agent européen précoce.

[...] En m'intéressant aux acteurs de [l'affaire Manson](#), je suis tombé sur le lycée New Trier à côté de Chicago. Il a un lien avec Hollywood depuis des décennies... On compte parmi les diplômés Charlton Heston, Ann-Margret, Rock Hudson, Bruce Dern et Hugh O'Brian (qui est tombé « par hasard » sur Sharon Tate alors qu'elle était [interviewée sur Carnaby Street](#), Londres, en 1966, par Merv Griffin – notez que ce dernier demande alors à O'Brian s'il est CIA !). Ce sont quelques-uns parmi de très nombreux acteurs.

Marx est né à **Trier** [vs New Trier pour le lycée], Allemagne. [...]

A part des acteurs, New Trier a vu passer des gens tels que James McNerney, PDG de GE, 3M, et Boeing ; John Donohue, PDG d'eBay ; Chris Cox, vice-président de Facebook ; Douglas Conant, PDG de Campbell Soup ; Michael Rogers, directeur de la NSA ; Donald Rumsfeld, ex-ministre

de la défense ; Martha Minow, doyenne de la branche droit à Harvard ; Rahm Emmanuel, ex-chef du personnel à la Maison Blanche, actuel maire de Chicago ; l'écrivain Scott Turow ; le poète Archibald MacLeish ; le faux activiste Brad Will ; et le faux tueur en série Benjamin Nathaniel Smith.



Un hasard, non ? Prenons Charlton Heston par exemple. [...] Sa jeunesse est un mystère. On n'est pas sûr d'où il est né et où il a grandi. Lui-même ne s'en souvient plus bien que, de son propre aveu, il avait une excellente mémoire qui lui permettait d'avoir facilement de bonnes notes à l'école. Il a déclaré : « La maison dans laquelle j'ai passé mon enfance, au Michigan, autant que je sache, est toujours là, et c'est un modeste bungalow dans les bois. » Et on veut nous faire croire que Charles est passé de fils d'opérateur de scierie vivant dans les bois du Michigan à élève modèle de New Trier, une école pour riches dans la banlieue de Chicago ? Comment a-t-il pu se le permettre ? En 1912, New Trier fut le premier lycée du pays à avoir une piscine couverte. Dans les années 1930, quand Charles y était, c'était encore plus riche, même avec la Grande Dépression.

Vous me direz que New Trier était public, pas privé, donc il n'avait pas à payer. Mais si c'était public, il devait vivre dans le district, où seuls les très riches habitent. Et en général ils n'acceptent pas à bras ouverts les paysans des bois du Michigan.

La bio d'Heston est plein de signaux d'alarme. Après l'université, il a rejoint l'Air Force. Mais il attendu que la guerre soit presque finie, en 1944. Il aurait eu 18 ans en 1941, alors comment a-t-il échappé à la mobilisation ? Il n'était pas marié et n'avait pas de raison particulière d'y couper.

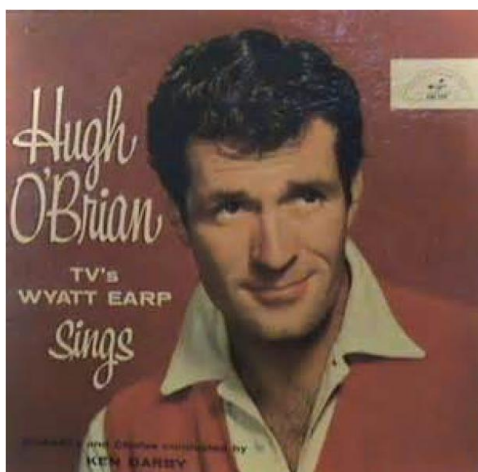
Heston fit la narration pour des films éducationnels hautement classifiés de l'armée et du ministère de l'énergie, en particulier en relation avec les armes nucléaires, et « pendant six ans Heston eut l'habilitation de sécurité la plus élevée du pays, l'habilitation Q. » Elle équivaut à une habilitation 'Top Secret' du Ministère de la Défense ou de l'Agence de Renseignement de la Défense ([DIA](#)) [wiki]

Là on parle de 1947 à 1953. 1947 c'est l'année de naissance de la CIA. Heston était donc un pont du renseignement militaire. En 1944 on l'avait envoyé dans les Aléoutiennes. Il n'y avait pas de guerre là-bas. La campagne japonaise dans le coin s'était terminée en 1943. Y était-il vraiment ? On peut en douter car l'armée n'avait pas besoin d'un acteur en Alaska en 1944-45.

[...] On trouve quelque chose d'autre sur Heston dans la bio de Donald Rumsfeld. On y lit qu'il est allé à la Baker Demonstration School, un collège. Heston y était aussi. Il était donc autour de Winnetka, dans la banlieue de Chicago, avant d'aller au lycée à New Trier. Etant donné qu'à l'âge de 11-12 ans il vivait dans un quartier pour super riches, il est étonnant qu'il n'en ait aucun souvenir.



Passons à [Bruce Dern](#) [acteur, neveu du poète Archibald MacLeish déjà cité]. Père de l'actrice Laura Dern, petit-fils du Ministre de la Guerre de Roosevelt, George Dern... Son parrain était Adlai Stevenson, Jr., gouverneur de l'Illinois et candidat à l'élection présidentielle en 1952.



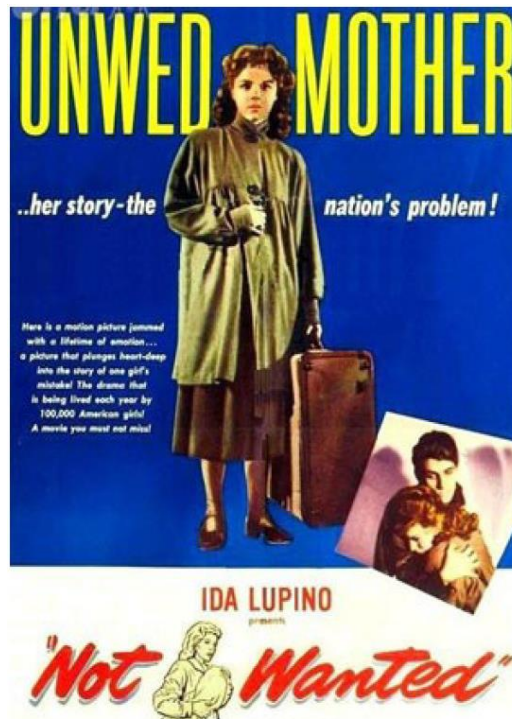
[Hugh O'Brian](#) maintenant... Son père a fait carrière dans les Marines.

Après New Trier, O'Brian est allé à l'Académie Militaire Roosevelt. Il a rejoint les Marines en 1943, et on nous dit qu'il est devenu le plus jeune [instructeur militaire](#) à l'âge de 17 ans. Comme ces instructeurs sont en général des sergents (rang E5), la plupart des Marines vont trouver ça étrange. Bizarrement, dès 1948 O'Brian apparaissait dans de grosses productions hollywoodiennes. On le voit cette année-là dans *Kidnapped*, au côté de Roddy McDowell jouant David Balfour. C'est une transition rapide, d'instructeur militaire à star de cinéma en moins de 5 ans. Il avait 22 ans à ce moment-là. Un autre signal d'alarme est que c'est [Ida Lupino](#) qui est censée l'avoir découvert. Elle a des signes 'CIA' de tous les côtés, surtout à partir de 1948. [...]



Voilà le poster de son troisième film, *Outrage*. Lisez mes papiers sur le tueur [Zodiac](#), [Manson](#), et le tueur en série [Ted Bundy](#), puis revenez ici. Vous verrez que la tactique de la CIA depuis le début était d'instiller la peur dans la population, et surtout les femmes. C'est ce qu'ils font. On appelle cela de la propagande ostensible.

Voici le 2^{ème} film de Lupino :



Pas besoin de commentaire pour se rendre compte que c'est de la propagande.

On nous dit que Lupino avait été Lieutenant pendant la 2^{ème} GM au sein du Corps Américain des Femmes pour la Défense et les Ambulances.



Le problème c'est qu'elle n'est devenue citoyenne [elle était britannique] qu'en 1948. On ne peut pas devenir lieutenant de l'armée US sans être citoyen d'abord. Donc son rang était juste une mascarade.

On me dira que les non-citoyens peuvent s'engager. Oui, mais [pas devenir lieutenant](#).



Passons à [Archibald MacLeish](#). [...]

Il était Skull & Bones à Yale. Ensuite il a fait droit à Harvard. Il a pratiqué pendant trois ans.

Non seulement MacLeish était à New Trier, c'est un ancien de l'[école Hotchkiss](#), une autre école préparatoire qui nourrit les agences de renseignement. Peter Matthiessen y était et a admis être CIA. Henry Ford ; Henry Luce, fondateur du magazine TIME ; Lewis Lapham, éditeur du magazine *Harper's* ; Thomas Hoving, directeur du MoMA ; John Hersey, journaliste ayant gagné le prix Pulitzer ; Roswell Gilpatric, Ministre adjoint à la Défense sous Kennedy ; les membres de Sha Na Na ; Tom Werner, qui a créé le *Cosby Show*, *Roseanne*, *3^{ème} planète à partir du Soleil*, *That 70's Show*. Tous sont passés par Hotchkiss.

Le père de MacLeish était suffisamment riche pour avoir sa propre page wiki. C'était l'une des grandes fortunes de Chicago, et il fonda l'université de la ville avec John D. Rockefeller. Si Archibald est connu en tant que poète, c'est grâce à ses connexions, pas à sa poésie fumeuse. [...]

Archibald MacLeish aida au développement du nouveau « Département de Recherche et d'Analyse » de l'OSS, ancêtre de la CIA... Des spécialistes dans des domaines tels que la géographie ou la philologie classique vinrent à Washington, emmenant dans leurs bagages leurs étudiants les plus prometteurs, et s'installèrent au QG du DRA, dans la nouvelle annexe de la Librairie du Congrès. Pendant la 2^{ème} GM, MacLeish fut également directeur du [Bureau des Faits et Chiffres](#) du [Département de la Guerre](#), et comme sous-directeur du [Bureau d'Information de la Guerre](#). Ces positions s'occupaient énormément de propagande, ce qui correspondait bien au talent de MacLeish. [wiki]

Drôle de boulot pour un avocat/poète vous ne trouvez pas ? Pourquoi les Renseignements ont-ils besoin d'embaucher des poètes et des philologues, et de les fourrer dans un coin de la Librairie du Congrès ?

En dépit d'une longue histoire de débats sur les mérites du marxisme, MacLeish fut attaqué par les anti-communistes dans les années 1940 et 1950, dont J. Edgar Hoover et Joseph McCarthy. Cela était dû principalement à sa participation dans des organisations gauchistes telle que la Ligue des Ecrivains Américains, et ses liens avec des écrivains de gauche.

...Maintenant, entre les essais et le livre de Saunders [*Cultural Cold War*] vous devriez savoir que MacLeish et les autres étaient de faux-gauchistes, créés de toutes pièces par les Renseignements. La gauche avait été infiltrée depuis bien avant la 2^{ème} GM. Tous les magazines littéraires avaient été lancés ou achetés par les Renseignements, dont le *New Republic* de MacLeish. Ces gars ne vantaient pas le marxisme, ils pointaient dans la fausse direction, ils trompaient.



Penchons-nous sur Benjamin Nathaniel Smith, censé avoir tué ou blessé 12 personnes lors d'une fusillade en 1999. New Trier nous dit qu'il est passé chez eux, sa page à lui dit qu'il était au lycée à Kenosha, Winsconsin. Elle dit aussi à un endroit qu'il a tué 11 personnes, à un autre, 12. Aussi qu'il s'est tiré deux balles dans la tête avant de planter la voiture qu'il conduisait. Il a survécu et a dû se tirer une nouvelle balle dans le cœur. Il est censé avoir blessé 9 juifs orthodoxes au parc West Rogers. Ils ont vraiment besoin de meilleurs scénaristes.



Smith était lié à Matthew Hale, le grand manitou de *Creativity*, une néo-religion qui promeut la haine raciale. Hale est censé purger une peine de 40 ans pour avoir demandé à ce qu'un juge soit assassiné. Comme pour Smith, l'histoire est fabriquée de toutes pièces : il devrait être incarcéré à ADX Florence, Colorado. Il n'y est pas. La prison de haute sécurité ADX a une fausse aile destinée à ses faux criminels : Zacharias Moussaoui (20^{ème} pirate de l'air du 11 sept), Richard Reid (qui avait essayé de faire exploser ses chaussures dans un avion), Umar Abdulmutallab (qui avait essayé de faire exploser son slip), et d'autres faux terroristes. On y retrouve Ted Kaczynski ([Unabomber](#)), Terry Nichols (bombe d'Oklahoma City), Eric Rudolph (bombe d'Olympic Park), Robert Hanssen (espion du FBI), et plein d'acteurs de la mafia et de la fraternité aryenne comme Tyler Bingham, Thomas Silverstein, et James Marcello...

New Trier se lie elle-même à Trier en Allemagne. Voici leur emblème :

NEW
TRIER



On y voit la « Porta Nigra, » également l’emblème de Trier. C’est une porte de la ville, censée dater de l’époque romaine. Ça signifie « Porte Noire. »
...Ensuite il y a la couronne qui l’entoure. Le côté gauche et différent du droit. Pourquoi ? On a 9 feuilles de chêne à gauche, 18 frondes à droite. [...]

Karl Marx est censé être né à Trier. Je ne pense plus que c’est une coïncidence. L’ancien nom est Treves, et la ville prétend avoir été créée 1.300 ans avant Rome. Vers 2053 av. J. C. donc, faisant de Trier une des plus vieilles villes d’Europe. Même Athènes ne remonte pas si loin.

Aussi bizarre, Trier lie son origine à l’Assyrie. Rome se liait à Enée et Troie en Anatolie, actuelle Turquie, mais Trier va encore plus loin. La ville est censée avoir été fondée par Trebeta, fils de Ninus. Ce dernier est le Nemrod de la Bible, qui apprit aux Perses à vénérer le feu. Ninus était fils de Bélus, qui – selon Castor de Rhodes – vécut quand Zeus combattait les Titans. [...]

Pourquoi Trier a-t-elle voulu se lier à des dieux païens ?

Laissons ce mystère et revenons à Marx. Contrairement à celle de Charlton Heston, l’histoire de Marx est connue...mais rarement évoquée. Du côté de son père, Marx vient d’une famille de rabbins. Son père a été le premier à changer de route et est devenu un riche avocat. On nous dit que son père a abandonné le judaïsme et est devenu luthérien, mais on doit se dire que c’était probablement une façade. Il s’est marié à une juive dans tous les cas, d’une famille de banquiers et d’industriels très riches : les Philips [qui a donné l’électronique du éponyme]. Après les royaux, les Philips étaient et restent les plus riches en Belgique.

On nous vend la mère de Marx comme « à moitié illettrée. » C’est pour vous induire en erreur sur la véritable fortune de la famille. Il est possible qu’elle l’ait été, ce qui expliquerait beaucoup. Ça expliquerait pourquoi ces familles ultra-riches qui dirigent le monde se moquent de l’art vrai, de la littérature, de la poésie, ou de la musique. Ils ont détruit toutes les formes anciennes d’art et de science pour garder pour eux seuls l’économie. La classe supérieure qu’ils ont remplacée, les aristocrates, favorisaient l’art et les artistes. Ils recherchaient ardemment des artisans doués, des artistes. Mais les nouveaux riches ont mis fin à cette tradition, plaçant leurs propres enfants sans talent dans les divers domaines artistiques.

Jenny, la femme de Marx [wiki]:

Passant l’été et l’automne à Trier en 1836, Marx devint sérieux à propos de ses études et de sa vie. Il se fiança à Jenny von Westphalen, une baronne éduquée de la classe dirigeante prussienne, qui connaissait Marx depuis l’enfance. Ayant mis fin à ses fiançailles avec un jeune aristocrate afin d’être avec Marx, leur relation était socialement controversée due aux différences entre leur classe et leur ethnie, mais Marx se lia d’amitié avec son père, un aristocrate libéral, Ludwig von Westphalen, et lui dédicaça sa thèse de doctorat.

Personne ne se pose jamais la question de savoir comment Marx a pu rencontrer et épouser une baronne éduquée de la classe dirigeante prussienne. Juif de classe moyenne, fils d’avocat, il avait tout pour ne *pas* être son mari. On nous dit que Jenny et Marx étaient amis d’enfance mais c’est peu crédible. Que leurs familles respectives aient noué des relations est inimaginable. Et Jenny avait quatre ans de plus. Imaginons une ado de 16 ans qui fasse amie avec un gamin de 12...Ça n’arrive pour ainsi dire pas. On a les amis de son âge à cette période, pas des amis plus âgés.

Le mariage semble arrangé pour des raisons politiques. Ludwig était sûrement dans le coup. C'était un aristocrate qui s'était fait ou allait se faire acheter par les industrialistes nouveaux riches comme les Philips, et, plutôt que de disparaître, il a rejoint leur camp...

Ses liens avec le gouvernement de Prusse expliquent probablement la protection dont bénéficia Marx, alors qu'il s'était fait expulsé plus d'une fois d'Allemagne. Son homologue russe, Bakounine, a passé plusieurs années en prison, mais Marx n'a jamais été dérangé. Même après la mort de Ludwig en 1842, Jenny a gardé des contacts dans l'aristocratie.

Une autre possibilité existe : que ce qu'on a nous a raconté de Ludwig soit faux. *C'est peut-être Jenny seul qui a rejoint le camp des industrialistes...* Peut-être qu'elle et Marx étaient agents, utilisés pour déstabiliser l'aristocratie en Allemagne... Ce qui me fait penser ça est le fait que les deux ne se sont mariés qu'après la mort de Ludwig. Il est mort en 1842, le mariage est de 1843. Ce qui fait que leurs fiançailles ont duré 7 ans !

Dans tous les cas, la mère de Marx venait d'une famille de milliardaires. [...] Pourtant on nous dit que Marx a vécu chichement à plusieurs moments. Lui et Jenny comptaient sur les prêts de la famille, qu'après la mort de son père les revenus de Marx ont chuté. Vous croyez vraiment que Marx et Jenny ont eu un jour un problème d'argent ?! Ils en avaient à plus savoir qu'en faire ! Ils nous vendent les mêmes salades qu'avec Hemingway et la génération « perdue... »

Marx a des signaux d'alarme tout autour de lui. Vous ne trouvez pas ça louche quand vous lisez que l'oncle de Marx était un banquier et industriel super-riche ? Vous ne vous demandez pas si, peut-être, les banquiers n'ont pas financé tout le courant littéraire et philosophique qui en a suivi pour une raison précise ? Il est prouvé que cet oncle, Benjamin Philips, a financé Marx pendant son séjour à Londres. Et probablement avant ça. Marx ne travaillait pas quand il était à Paris, on peut donc penser qu'il était déjà plein aux as. Il semble qu'il ait été envoyé à Paris déjà comme agent, pour suivre et espionner [Arnold Ruge](#).

A ce moment Marx exposait déjà son idée selon laquelle le prolétariat était une force révolutionnaire. Vous pensez que son banquier d'oncle espérait être renversé par les travailleurs ? Non, il finançait Marx pour *empêcher* que cela arrive. Le mouvement socialiste devenant populaire à travers le monde, il était vu comme une menace par les riches. Marx a été formé et envoyé pour déstabiliser ce mouvement, ce qu'il a réalisé.

On me dira qu'oncle Benny ignorait ce que Marx faisait. Marx a été expulsé d'Allemagne deux fois par le roi de Prusse ? Et Benny ne savait pas cela ? Il ne lisait pas les journaux ?

Je vous encourage à relire son œuvre avec tout ceci en tête. Marx avait pour objectif de contrôler l'opposition. Il a créé des factions mais pas des alliances. Il a empêché toute action véritable en tournant les socialistes contre eux-mêmes. Il les fait se perdre sur des détails philosophiques plutôt que de les encourager à l'action directe. Même wiki l'admet : « Dans *Vorwärts !*, Marx approfondi sa vision du socialisme à partir d'idées Hégélienne et Feuerbachienne du matérialisme dialectique, tout en critiquant les libéraux et autres socialistes actifs en Europe. »

Vous voyez ? Il ne crée pas d'alliance, il critique les libéraux et les autres socialistes. Et il rend tout le monde perplexe avec son 'matérialisme dialectique.' C'est une tromperie parfaite jouant

sur les mots, qu'il a appris de son père. Comme avocat, son père savait très bien que le meilleur outil dont on dispose en tant qu'agent de désinformation c'est le sabir abscons grâce auquel on peut jeter le doute dans n'importe quelle discussion.

Pour un autre exemple, jetons un coup d'œil à ce livre, *Die Heilige Familie (La Sainte Famille)*, qu'il a écrit avec Engels en 1844. Non seulement le livre fait fi des Jeunes Hégéliens – dont on nous dit qu'ils ont lancé Marx une décennie plus tôt – mais il pousse un groupe dont le radicalisme avait échoué à encore plus de radicalisme. Bien que la suppression de *Deutsche Jahrbücher* en 1843 eût déjà mis un terme aux Jeunes Hégéliens (Marx battait un homme à terre), la solution de Marx était que les Jeunes Hégéliens n'avaient pas été *suffisamment* radicaux. Bien que Bruno Bauer – Jeune Hégélien proéminent – eût écrit les pamphlets les plus anti-chrétiens jamais vus en Allemagne, Marx et Engels l'accusèrent d'être un simple *réformateur* chrétien – d'où le terme « Sainte. » Ils l'appelèrent même Saint Bruno.

C'était d'autant plus vicieux que Bruno et Marx étaient encore meilleurs amis trois ans auparavant :

En juillet 1841, Marx et Bauer firent le voyage de Berlin à Bonn. Là-bas, ils scandalisèrent leur classe en s'enivrant, rigolant à l'église, et chevauchant les rues sur des ânes. [Wheen, p. 34]

En bref, les leaders du mouvement progressiste allemand s'étaient déjà tranché leur propre gorge lorsqu'ils se sont focalisés sur la religion au lieu de la politique. La plupart des travailleurs n'étaient pas intéressés par renverser l'Église. L'athéisme était le domaine des universitaires, pas des travailleurs. Les masses n'allaient pas être ralliées par des propos sur l'athéisme, et Marx le savait. Les attaques contre le christianisme ont détourné nombre de travailleurs. Mais les leaders comme Bauer, depuis leur tour d'ivoire, ne le réalisèrent pas. Marx et Engels les aiguillonnèrent en leur faisant croire qu'ils avaient échoué jusque-là car *ils n'étaient pas allés suffisamment loin* dans leurs attaques contre la religion. Le boulot de Marx était de pousser les progressifs dans le radicalisme, un radicalisme qui désillusionnerait les travailleurs et inciterait le gouvernement à réagir en faisant interdire les magazines et les réunions. Le même genre de contrôle qu'on voit de nos jours marchait déjà à l'époque. [La CIA et les renseignements européens ont fait ça en Europe après la guerre, avec l'opération Gladio : fomenter des attentats attribués à l'extrême-droite et l'extrême-gauche pour les discréditer et faire que le peuple veuille une démocratie molle avec deux partis uniques, proches du centre et faciles à contrôler. NdT]

On a plus de preuves du rôle de taupe de Marx en 1849 lorsqu'August Willich et Karl Schapper recommandèrent un soulèvement immédiat. Marx et Engels firent tout leur possible pour les arrêter, les prévenant qu'ils seraient écrasés par la police.

Les changements sociétaux, avança Marx, ne sont pas du jour au lendemain par les efforts et la volonté d'une « poignée d'hommes. » [Fedoseyev, p. 233] Au lieu de cela, ils sont accomplis à travers une analyse scientifique des conditions économiques de la société et en avançant vers la révolution par différentes étapes de développement social.

C'est une fausse piste marxiste typique, bien sûr, avec les propos sur la progression scientifique de l'histoire. Et elle s'invalidé elle-même pour au moins deux raisons : 1) Willich et Schapper n'appelaient pas au soulèvement d'une poignée d'hommes mais de millions d'hommes et de

femmes simultanément, à travers l'Europe – ce que les industrialistes craignaient plus que tout ; 2) les industrialistes avaient *bien* changé la société en quelques décennies, et ils étaient *bien* une « poignée d'hommes. » Quelques personnes puissantes travaillant ensemble peuvent accomplir des choses incroyables, comme l'histoire l'a prouvé à plusieurs reprises. Mars et ses soutiens le savaient, et c'est pourquoi ils publiaient des manifestes affirmant le contraire.

...La révolution française n'a pas eu besoin d'une analyse scientifique des conditions économiques pour naître et atteindre son objectif. Le renversement de Charles par Cromwell au 17^{ème} s. non plus. A la fois l'histoire réelle et la nature humaine sont tout sauf scientifiques. Et elles sont tout sauf marxistes.

Pensez à Marx essayant de monter le prolétariat contre la bourgeoisie. Cela devrait vous sembler étrange étant donné que le véritable ennemi du prolétariat n'était pas la bourgeoisie mais les très riches industriels et industrialistes qui possédaient les entreprises. Comme maintenant, c'était les super riches qui agissaient comme des prédateurs sur les travailleurs, pas la classe moyenne. Les [classes](#) populaires et les classes moyennes auraient dû être alliées étant donné que leur ennemi commun est la classe des super riches. Ces derniers s'en sont rendu compte plus tôt et ont pensé à désamorcer la situation. Marx entre alors en scène.

Vous pensez que c'est une coïncidence que Marx venait d'une famille de riches industrialistes, et qu'il faussait les pistes pour les mettre hors de cause ? Vous allez me dire que quand il est rentré à Cologne en 1848, il a appuyé 4 des 10 points de son manifeste, croyant que « **la bourgeoisie doit renverser la monarchie féodale et l'aristocratie avant que le prolétariat puisse renverser la bourgeoisie.** » [Wheen, p. 129] Il fausse les pistes encore une fois, puisque son riche oncle Benny n'était *ni* de la monarchie *ni* de l'aristocratie. La famille Philips était composée de banquiers et d'industrialistes, pas d'aristocrates. En fait, ces industrialistes voulaient supplanter l'aristocratie existante. C'était une classe supérieure contre une autre classe supérieure, et dans certains endroits du monde c'est toujours cela. Rappelez-vous de ce qui est arrivé en Russie : la monarchie et l'aristocratie furent renversées, mais pas la bourgeoisie. Et elles furent renversées par un groupe de mystérieux intellectuels comme Marx : Lénine, Trotski, etc... et en creusant on se rend compte qu'eux aussi étaient financés par *des banquiers et des industrialistes* [voir Antony Sutton, NdT].

Relisez la citation de Wheen : Marx voulait que la bourgeoisie renverse l'aristocratie *avant* que le prolétariat renverse la bourgeoisie. Pourquoi avancer cette idée ? J'é mets l'hypothèse que le renversement de l'aristocratie était le plan depuis le départ, afin de la remplacer par les industrialistes de la famille de Marx et des autres, après quoi le prolétariat pouvait aller se faire pendre. Mars et ses soutiens savaient que les travailleurs n'auraient jamais la capacité de renverser qui que ce soit, mais ils ne voulaient surtout pas qu'il s'approche de la nouvelle classe supérieure qui venait de remplacer l'ancienne, l'aristocratie, et de s'accaparer toutes leurs ressources.

L'histoire récente est celle des industrialistes contre le reste du monde. Mais le cadet de leurs soucis a toujours été le prolétariat. Les classes populaires étaient 'populaires' pour une bonne raison. Ce sont celles qui ont le moins de ressources, intellectuelles et tangibles. C'est pourquoi les industrialistes s'ingéniaient à faire pointer les fausses pistes dans leur direction. Ils voulaient que le monde *pense* que qu'ils s'inquiétaient des classes populaires, mais ce n'était pas le cas. Ils

s'inquiétaient surtout de l'aristocratie, puisque c'est cette classe qui possédait tout ce qu'ils convoitaient. C'est la raison pour laquelle Marx préconisait le renversement de l'aristocratie en premier. C'est là qu'il révèle son jeu, mais personne n'a vu ses cartes correctement.

Le deuxième souci des industrialistes et des banquiers était la classe moyenne supérieure. Ils devaient faire attention à leurs arrières au moment où ils s'attaquaient à l'aristocratie. Si on regarde en arrière, on s'aperçoit qu'ils ont fait ça en promouvant un agenda économique et matérialiste. Cette vision matérialiste a permis de focaliser l'attention de la classe moyenne supérieure sur le rattrapage des classes supérieures plutôt que sur leur renversement. Les classes moyennes ne voulaient pas s'allier aux classes populaires car ça les aurait juste tirées vers le bas. Ceci isola effectivement les classes populaires. Au final, cela isola et condamna aussi les classes moyennes, puisqu'après que les industrialistes eurent vaincu l'aristocratie, ils se retournèrent et attaquèrent la classe directement au-dessous d'eux. La nouvelle classe supérieure s'en prend voracement à la classe moyenne depuis plus d'un demi-siècle – tant et si bien que le parasite va peut-être bien tuer son hôte. Une fois que la classe supérieure aura poussé la classe moyenne d'un cran vers le bas, il ne lui restera plus qu'à se phagocytter elle-même. On aperçoit déjà les premiers signes que c'est le cas.

C'est précisément la raison pour laquelle l'aristocratie a jeté l'éponge et s'est retirée du combat. Après la révolution bolchévique, ils ont constaté qu'ils n'étaient pas à la hauteur des banquiers et des industrialistes. Les banquiers leur ont laissé le choix : la voie des Romanov ou la voie de l'ombre, dans laquelle ils ne joueraient plus qu'un rôle minime.

L'est et l'ouest ont tous les deux subi des prises de pouvoir fascistes, mais les méthodes avaient été différentes. Mais dans les deux cas, les industrialistes ont gagné toutes les batailles. En Russie ils dirigent sous le couvert du marxisme. Aux USA ils dirigent sous le couvert d'une démocratie qui n'existe pas. Dans les deux cas ils contrôlent les masses à coup de propagande et d'une histoire fabriquée de bout en bout.

Si vous voulez des preuves de ça, allez sur wiki à la page « [la banque en Russie](#). » A la section **Période Soviétique** on peut lire :

Cette section est vide. Vous pouvez aider en y ajoutant un article.

Vous croyez réellement que personne n'a essayé d'y ajouter quelque chose depuis les 13 ans que wiki existe ? J'imagine qu'ils ne veulent pas que vous lisiez sur la Nouvelle Politique Économique de Lénine de 1921, que Lénine lui-même appelait *capitalisme d'état*. Pourquoi lui donner un tel nom ? Parce qu'il faisait allégeance aux investissements étrangers des banquiers et des industrialistes – les mêmes qui l'avait financé au départ. Ils étaient présents en Russie avant 1921, c'est juste que cette année-là Lénine l'a admis ouvertement. Ils ne veulent pas non plus que vous lisiez sur le premier plan quinquennal de Staline lequel poussait à l'industrialisation d'un pays qui ne le voulait pas. Pourquoi ? Cette industrialisation bénéficiait-elle aux prolétaires ou à la bourgeoisie ? Non. C'était pour le seul profit des industrialistes. *C'est pour cela que ça s'appelle industrialisation.*

L'industrie peut – ou pas – fournir des produits utiles à chacun, mais les industrialistes s'en moquent. Ils fourniront tout aussi bien des produits néfastes à tout un chacun, *ce qu'ils ont déjà*

fait. Une majorité des biens de consommation modernes endommagent l'humanité et l'environnement, et cette majorité s'accroît d'année en année. Mais ça on ne vous le dit pas. On vous dit d'acheter tout ce dont on fait la pub dès que c'est disponible, pour votre plus grande gloire. Mais ce n'est pas pour votre gloire que les produits sont créés, c'est pour celle des industrialistes. L'industrialisation accroît les disparités de richesse en déplaçant cette richesse des classes populaires et moyennes vers les classes supérieures. C'est pour ça que ces dernières l'aiment tant. C'est pour ça que Lénine et Staline ont forcé l'industrialisation à outrance sur des Russes qui n'en voulaient pas : ça a fait sortir l'argent de la Russie et dans les poches des investisseurs étrangers. Et cette industrialisation n'a pas du tout aidé la Russie, cela l'a dépecée suite aux famines, aux génocides causés par le gouvernement, et à la guerre civile. Un siècle plus tard, la Russie continue de subir les effets de cette révolution fasciste et cette prise de pouvoir des financiers. La Russie n'est pas plus communiste que les États-Unis ne sont démocratiques. Les deux sont des écrans de fumée permettant le pillage des richesses par les riches.

Passons à l'époque où Marx travaillait avec le *New York Tribune*. Wiki fait de la désinformation, comme d'hab. On y lit : « Marx chercha à communiquer avec le public en écrivant des articles pour le *New York Tribune* et autres journaux bourgeois. » Vous avez sursauté ? Ne raconte-on pas que Marx souhaitait que les proles renversent la bourgeoisie ? Alors pourquoi serait-il publié par un journal « bourgeois » ? Si Marx était dans le *NYTri*, c'est parce qu'à l'époque c'était le journal à plus grand tirage des USA, c'était donc le plus utile pour diffuser la propagande. Cependant, les Renseignements en ont perdu le contrôle en 1861 et durent placer leur homme, Dana, au *New York Sun*. De manière non surprenante, Marx partit également à ce moment.

De décembre 1851 à mars 1852, Marx écrivit *Le 18 Brumaire de Louis Napoléon*, un ouvrage sur la révolution française de 1848, dans lequel il développa ses concepts de matérialisme historique, de lutte des classes, et de la dictature du prolétariat, avançant l'argument qu'un prolétariat victorieux devait écraser l'état bourgeois. [wiki]

Mais ils viennent d'admettre qu'il écrivait pour le *NYTri* à la même époque. Comment cela peut-il avoir du sens ? Cela a du sens si vous réalisez que Marx essayait de retourner la bourgeoisie contre les proles. Il devait empêcher une alliance des classes moyennes avec les classes populaires. Alors il orientait dans la mauvaise direction les travailleurs (à demi) lettrés qui lisaient le *Tribune* pour les éloigner d'une alliance potentielle avec les ouvriers d'usines, les mineurs, et des fermiers qui en toute vraisemblance ne lisaient pas de journaux du tout. Diviser pour régner, vous connaissez la chanson.

Faites une pause une seconde sur l'expression « dictature du prolétariat. » Pourquoi Marx le poserait-il en ces termes, s'il voulait vendre l'idée d'un « prolétariat victorieux » ? Ces deux notions ne sont-elles pas contradictoires ? Si vous étiez un révolutionnaire tentant d'amener l'ascension du prolétariat et l'écrasement de l'état bourgeois, appelleriez-vous le résultat final *la dictature du prolétariat* ? Vous ne le feriez que si votre objectif était de faire peur aux lecteurs bourgeois. Ils ne veulent pas de dictature du prolétariat, vous ne croyez pas ? Pas une personne suffisamment intelligente pour lire des journaux ne veut d'une dictature dirigée par des ouvriers d'usine illettrés, et Marx le savait pertinemment.

En avançant dans wiki on trouve plus de preuves que cette lecture des événements est correcte quand on voit que Marx et Engels expliquent en 1851 qu'une autre dépression économique est

nécessaire à la révolution. Les conditions s'étaient plus ou moins améliorées après les révolutions de 1848, du coup Marx et Engels expliquaient que ce n'était pas le moment pour une nouvelle révolution. Ils conseillaient aux autres leaders d'attendre une nouvelle récession.

Ce conseil venait directement de la bouche de l'oncle Benny, bien sûr, puisque la conjoncture ne s'était plus ou moins améliorée que parce que les industrialistes avaient desserré la vis d'un cran ou deux en réponse aux révolutions de 1848. Ils firent des concessions modiques dans le but de désamorcer des soulèvements. C'était le boulot de Marx de s'assurer que les leaders socialistes réagissent de la bonne manière, en repoussant la révolution.

Malheureusement c'est le contraire de ce qu'ils auraient dû faire. Les concessions auraient dû être perçues comme une indication de faiblesse de la part des classes supérieures. S'ils avaient été aussi forts qu'ils souhaitaient l'être, ils n'auraient pas eu besoin de faire des concessions. Les révolutions de 1848 les avaient affaiblis, et une deuxième salve aurait pu mener vers de plus grands succès pour les républicains. Mais l'infiltration par Marx et d'autres désamorça la situation.

De ce point de vue, le marxisme est probablement le plus grand succès de propagande de l'histoire. La réussite phénoménale de cette tentative précoce de psy-op a mené vers tout ce qu'on a pu voir depuis, dont la montée en puissance des différentes formes de brouillage de pistes. Les classes supérieures se sont aperçues que la plupart des gens pouvaient se faire avoir presque tout le temps, et cette tromperie permettait le contrôle total de la société. Depuis ce temps, ils n'ont aucune utilité de la vérité.

La section sur la Première Internationale de wiki :

Dans cette organisation, Marx était impliqué dans la lutte contre la faction anarchiste de Mikhaïl Bakounine (1814-1876). Bien que Marx remportât la victoire, le transfert du siège du Conseil Général de Londres à New York, que Marx soutint, mena au déclin de l'Internationale.

Vous noterez que Marx est toujours disponible pour résoudre chaque crise qui se présente. Avec les Jeunes Hégéliens, Marx avait poussé les dirigeants à être plus radicaux dans leurs attaques contre le christianisme, sachant que ça allait se retourner contre eux. Là il pousse à moins de radicalisme. Craignant que le groupe de Bakounine accomplisse vraiment quelque chose, Marx a infiltré l'Internationale et en a pris le contrôle. Contrôle qui mena *au déclin de ladite Internationale*. Bien sûr, c'était précisément ce qu'il était censé faire.

L'événement le plus important dans cette période fut la Commune de Paris de 1871, à propos de laquelle Marx écrivit *Der Burgerkrieg in Frankreich*. Bien que ce fût vendu comme un soutien aux Communards, Marx fit en réalité tout ce qu'il put pour les retenir. On trouve par exemple le passage suivant :

Une chose en particulier a été prouvée par la Commune, c'est que la classe ouvrière ne peut pas simplement s'approprier une machine d'état toute faite, et la diriger à ses propres fins. [One thing especially was proved by the Commune, viz., that the working class cannot simply lay hold of ready-made state machinery, and wield it for its own purposes.]

Il y avait des leçons à tirer de l'échec de 1871, mais je ne pense pas que cela soit l'une d'elles. Les révolutionnaires victorieux peuvent mettre la main sur tout ce qui peut leur être utile, comme le ferait n'importe quelle armée de conquête. Là encore, les propos semblent venir tout droit de la bouche d'oncle Benny. Il essaye de convaincre les dirigeants républicains qu'ils n'ont pas l'expertise ou les ressources pour se servir de la bureaucratie existante. Mais le contraire est vrai. Oui, ils ont besoin d'un plan pour savoir comment l'utiliser, ainsi que de quelques personnes qualifiées pour administrer. Une poignée de gens intelligents pourrait y arriver en quelques semaines.

Marx invente des problèmes qui n'ont pas lieu d'être. Il essaye de faire croire aux révolutionnaires que la révolution est si complexe et nécessite tellement de préparations qu'elle est pratiquement impossible à réaliser. Il prévient qu'il faut des années d'étude ainsi que des cartes détaillées de toutes les opérations au cours de la phase de transition. Ce n'est pas le cas. Rien de ce que font les humains ne nécessite autant, sinon jamais rien ne serait accompli. La bureaucratie actuelle ne fonctionne pas comme cela, alors pourquoi un gouvernement révolutionnaire devrait-il fonctionner comme cela ? Ce que font les hommes est fondamentalement inefficace, mais cela n'empêche pas la vie de continuer vers l'avant. Tout ce dont une révolution aurait besoin c'est d'une poignée de gens à moitié compétents, ils le seraient tout autant que les gens gérant tout à l'heure actuelle.

Wiki revient à 1859 et la publication d'*Une Contribution à la Critique de l'Économie Politique*.

Une Contribution à la Critique de l'Économie Politique généra ainsi une vague d'enthousiasme à sa parution. L'édition fut rapidement épuisée.

Ok, mais qui l'a achetée ? Les services de renseignement ? En imaginant que les chiffres n'ont pas été inventés de toutes pièces, comme c'est le cas maintenant, épuiser une édition ne veut rien dire. Dans un précédent essai, on a vu que le gouvernement a acheté des centaines de milliers de copies de F. Scott Fitzgerald et autres auteurs, afin de les distribuer gratuitement comme « effort de guerre » ou un autre truc du genre. A mon avis c'est ce qu'ils ont fait pour Marx. Vous croyez vraiment qu'un bouquin intitulé *Une Contribution à la Critique de l'Économie Politique* a généré une vague d'enthousiasme dans le public ? Y a pas moyen. Rappelez-vous, c'est là que Marx a maladroitement amené l'idée d'une interprétation économique de l'histoire. En gros, l'économie détermine tout le reste, y compris la vie de tous les jours que mènent les gens. Jamais une philosophie politique n'a-t-elle été moins artistique, moins religieuse, moins riche, moins poétique, et moins intéressante. Comparé à Marx, Adam Smith paraît être un blockbuster hollywoodien. Au-delà de ça, jamais une telle philosophie n'a-t-elle été moins vraie. C'est-à-dire, moins *historique*. Ce qui est ironique vu que Marx pointait à une forme d'historicisme.

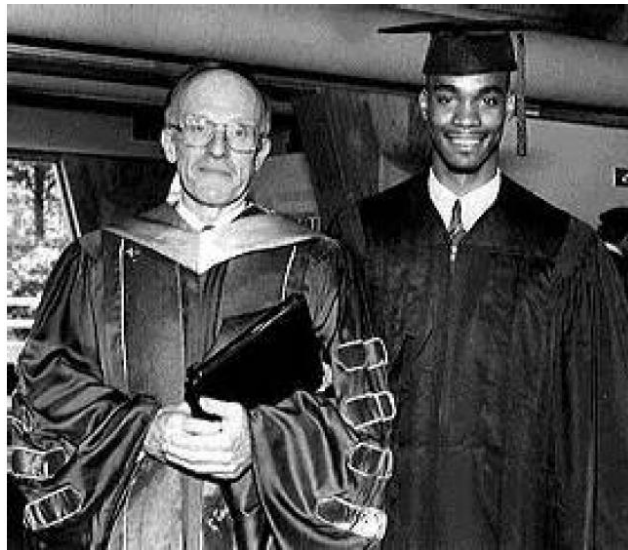
N'importe quelle étude de l'histoire ou de la vie des véritables gens montre que l'économie n'a jamais été qu'une considération parmi tant d'autres, et elle a toujours été considérée comme la plus vulgaire et la moins définitive. Ce n'était certainement pas la base des interactions humaines, ni dans les cultures tribales, ni dans les cultures orientales, ni même dans les cultures occidentales jusqu'à ce moment-là. L'économie a connu une importance grandissante au cours du siècle et demi passé, mais c'est seulement du fait des mêmes individus qui promouvaient Marx. Pendant qu'ils incitaient à cette lecture économique de l'histoire, ils faisaient passer au second plan toute spiritualité, art, poésie, coopération, et autres facteurs non-économiques, il n'est donc pas

surprenant de voir les libraires et les bibliothèques pleins de livres dans la lignée d'*Une Contribution à la Critique de l'Économie Politique* – livres que personne ne lit ou ne veut lire. On doit supposer que même les banquiers ne lisent pas ces foutaises, ils le forcent juste sur ceux à qui ils veulent prêter de l'argent, vendre des actions, ou émettre des cartes de crédit.

Si l'économie était aussi passionnante (généralisant des vagues d'enthousiasme), les gens regarderaient des programmes télé ou verraient des films sur les économistes. Ils ne le font pas, ne l'ont jamais fait, et ne le feront jamais. On peut imaginer que l'économie suscite l'enthousiasme des comptables, mais de là à parler de vagues d'enthousiasme, c'est un peu exagéré. La plupart des gens se moquent de l'économie, et préféreraient parler de n'importe quoi d'autre, y compris du pied d'athlète ou des couches pour personnes âgées...

Cela signifie qu'il n'y a pas de véritable marxiste et qu'il n'y en a jamais eu. Tous les gens importants prétendant s'intéresser au marxisme, ceux qui sont pour et ceux qui sont contre, sont, d'une manière ou d'une autre, dans la poche des Renseignements. Ça fait partie de l'arnaque. Personne n'a jamais été marxiste, ni même Christopher Hitchens ou Lyndon Larouche. C'était juste pour le rôle qu'ils avaient à jouer. Finalement, ils ont été payés pour jouer un autre rôle.

Vous me direz : « Ce n'est pas possible. Il y en a tout simplement trop – trop de gens qui semblent prendre cela au sérieux. Des dizaines de milliers d'universitaires et d'écrivains devraient faire partie de l'arnaque... » C'est juste que vous sous-estimez la taille et la portée des Renseignements. Ils ne sont pas des dizaines de milliers, ils sont des millions. Dans un [essai récent](#) j'ai montré qu'ils étaient au moins six millions aux seuls États-Unis, une estimation basse. Étant donné qu'il n'y a pas vraiment de boulot pour eux au niveau national – en termes de terrorisme et ce genre de chose – la plupart de ces gens font partie de la grande arnaque, d'une manière ou d'une autre. Les médias en font partie, Hollywood, les maisons d'édition et une bonne partie des universitaires... Les doyens d'universités sont issus directement du Renseignement. Regardez leurs bios, elles sont pleines de signaux d'alarme.



Prenons William M. Chace, président à la fois à Wesleyan et Emory, et que j'ai dénoncé dans [mon essai sur le magazine Ramparts](#). Il a écrit pour eux dans les années 1960, et on lui a remis

plus tard le prix Sidney Hook, qu'on devrait rebaptiser prix des barbouzes. Hook a fait carrière dans la CIA et il a aidé les services de renseignement à infiltrer plusieurs magazines littéraires ainsi que plusieurs de leurs auteurs...



Voilà encore McGeorge Bundy, Doyen des Arts et Sciences à Harvard à l'âge de 34 ans. Il a rejoint l'OSS à la sortie de l'université à 22 ans. Plus tard il a été Conseiller à la Sécurité Nationale sous Kennedy et Johnson. Il n'a pas pris sa retraite de la CIA pour devenir doyen d'Harvard : CIA un jour, CIA toujours. Il était simplement *en poste à Harvard*.

Maintenant qu'on sait qui Marx était réellement et ce que sa mission était, on peut revenir au mystère de Trier et de New Trier. Ces gens sont-ils satanistes ? Je ne pense pas. Je pense qu'ils se servent du satanisme comme couverture, y compris le 666, le signe des cornes et tout et tout. Mais je ne crois pas qu'ils sont réellement satanistes. [...] Le satanisme pourrait être qualifié de religion, et ces gens sont profondément irréligieux. On peut être certains qu'ils ne prient pas à quelques dieux ou démons que ce soit, car cela nécessiterait qu'ils admettent un monde au-delà de leur propre monde superficiel d'argent et d'économie et d'affichage vulgaire d'un faux pouvoir.

S'ils réussissaient à se faire entendre des dieux – bons ou mauvais – on les verrait avec des pouvoirs qu'ils ne semblent pas avoir. [...]



Prenez quelqu'un comme [Anderson Cooper](#). C'est lui qu'ils ont choisi comme prête-nom. C'est la personne la plus charismatique et charmante qu'ils ont pu trouver. Ça vous dit beaucoup sur ces vieilles familles...

Alors pourquoi la Porte Noire ? Pourquoi le 666 ? Pourquoi l'Assyrie ? Parce qu'ils préféreraient que vous fassiez ces liens-là plutôt que de découvrir la vérité : qu'ils sont liés aux services de renseignement. Tout comme Hogwarts est une école pour futurs sorciers et sorcières, New Trier est une école pour futurs agents. C'est l'école préparatoire de la CIA, ou l'une d'entre elles (avec Hotchkiss, Connecticut). Le satanisme ne sert qu'à brouiller les pistes. [...]

Le lien direct en revanche est réel : New Trier rend hommage à l'un des siens. Karl Marx est l'un des saints patrons de la propagande, un agent caché de l'ordre supérieur. Mais New Trier ne pouvait pas vraiment afficher un portrait de Marx sur son logo, si ? La plupart des gens le prendraient comme « Nous sommes communistes, » plutôt que « Nous sommes tous des agents, comme Marx. »